

L'Institut de Recherche en Géopolitique et d'Etudes Stratégiques (IRGES) est, en République Démocratique du Congo, le principal centre indépendant de recherche, de formation, d'information et de débat sur les grandes questions internationales. Créé en 2016 par le Professeur Kabwita Kabolo Iko, l'IRGES est un établissement d'utilité publique reconnu par les Arrêtés-Ministériels N°MIN.RST/CAB.MIN/054/2018 portant agrément des activités scientifiques et technologiques de l'Institut de Recherche en Géopolitique et d'Etudes Stratégiques et N°125/CAB/MIN/CA/PKB/2018 accordant avis favorable valant autorisation de fonctionnement de la Maison d'éditions IRGES.

Il n'est soumis à aucune tutelle administrative, définit librement ses activités et publie régulièrement ses travaux. Il associe, au travers de ses études et ses débats, dans une démarche interdisciplinaire, décideurs politiques et experts à l'échelle internationale et dispose d'un personnel-ressource capable de réfléchir largement sur les domaines indiqués et de proposer en forme textuelle et contextuelle des orientations, de la documentation et même des projets finalisés.

DOMAINES DE RECHERCHE

Prospections diplomatiques et géopolitique africaine
Organisations intergouvernementales et Intégration régionale
Etudes stratégiques sur le monde asiatique
Résolution des conflits, Conseil stratégique et prospection sur la paix et la sécurité
Pratique de négociation internationale et d'affaires
Droits humains et Droit humanitaire
Gender et Promotion des droits de la femme
Pratiques démocratiques et de bonne gouvernance
Communication, Coaching politique et Relations publiques
Marketing politique et leadership axés sur les résultats
Développement durable, Environnement et Ecologie
Management des projets nationaux et internationaux
Statistiques, Etudes économiques et sociales
Santé publique
Intelligence Artificielle et Télécommunications
Psychopédagogie

SERVICES OFFERTS

Formations
Réunions scientifiques
Gestion de projets
Revue Intelligence Stratégique
Accueil de stagiaires
Consultation d'experts
Bibliothèque numérique et en dur
IRGES éditions

L'Institut de Recherche en Géopolitique et d'Etudes Stratégiques (IRGES) est ouvert et intéressé vis-à-vis de toutes personnes, structures, institutions, entreprises ou organisations dont les domaines d'interventions et les services susmentionnés pourraient être de plus utiles à leur progrès, leur rentabilité, leur notoriété et leur reconnaissance populaire.

E-ISSN : 3006-5488 ; P-ISSN : 3006-547X
<https://doi.org/10.62912/JYTU3565>
www.revue-is.org



Maquette couverture : Editions IRGES Kinshasa-Gabrie

PARTENARIAT STRATEGIQUE USA-RDC

Enjeux, opportunités & appropriation effective

2026



3ème

GRANDE CONFERENCE

CORPS DE L'ELITE SCIENTIFIQUE DE L'UDPS
CES-UDPS

THEME

PARTENARIAT STRATEGIQUE USA-RDC

Enjeux, opportunités & appropriation effective

Du 22 au 23 Juin 2026 - HILTON KINSHASA

NUMERO SPECIAL

«La science au service au peuple»



**INSTITUT DE RECHERCHE EN GEOPOLITIQUE ET
D'ETUDES STRATEGIQUES**

Revue
Intelligence Stratégique

Vol. 009, Numéro Spécial, Juillet 2026

E-ISSN : 3006-5488, P-ISSN : 3006-547X

<https://doi.org/10.62912/JYFU3565>



Siège social : 292, avenue Mweka, Commune de Lingwala, Kinshasa, République
Démocratique du Congo.

Téléphone : +243 89 7175 074 ; 82 006 1696

E-mail : felly.lukunga@revue-is.org, article@revue-is.org, info@revue-is.org ;

Internet : www.revue-is.org ; www.irges.org

Europe : 59, Rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse, + 41 22 810 88 68, Chambre de
Commerce Suisse-RD Congo, info@ccsc.ch



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques

Volume 9, Numéro Spécial

Juillet 2026

p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488

<https://doi.org/10.62912/CES-UDPS0013>

www.revue-is.org

RETROSPECTIVE DES PARTENARIATS STRATEGIQUES DU ZAÏRE A LA RDC

Ambassadeur Dr. Daniel MAKIESSE MWANAWANZAMBI

*Professeur ordinaire à l'UNIKIN (FSSAP – Relations internationales), à l'UPN,
au CHESD et à l'École de guerre de Kinshasa – Secrétaire Général à la
Coopération régionale*

RÉSUMÉ

Aucun partenariat ne se comprend hors de son histoire. Cette conférence inaugurale propose une lecture géohistorique des partenariats stratégiques conclus par la République démocratique du Congo, des convoitises des explorateurs et de la géostratégie de Léopold II à la Conférence de Berlin de 1884, de l'alliance avec les États-Unis pendant la guerre froide aux Accords de Yaoundé et de Cotonou avec l'Europe, de l'isolement de l'après-Guerre Froide à l'ouverture chinoise de 2008, pour éclairer le partenariat RDC-USA signé à Washington en 2025. L'analyse rétrospective dégage un retour d'expérience (RETEX) sans complaisance : emprise européenne et instruments périodiques (SYSMIN, STABEX), absence d'anticipation géopolitique et faible durabilité de la délocalisation industrielle du temps de la guerre froide, manque de prospective face aux stratégies occidentales, mauvaise gestion congolaise et surexploitation dans le partenariat chinois. Elle en tire trois impératifs pour ne pas échouer cette fois : une prospective « 20.60 » pour la capitalisation structurelle et structurante du partenariat, une stratégie « 20.30 » pour la visibilité politique et opérationnelle des vecteurs exécutifs, et une gouvernance « 2026 » pour l'encadrement visionnaire et géopolitique de sa mise en œuvre. Sans ces trois impératifs, l'histoire risquerait d'écrire l'anachronisme géopolitique d'un État très convoité et très sollicité qui ne récolte pas grand-chose de ses opportunités géostratégiques.

Mots-clés : *partenariats stratégiques, rétrospective, Zaïre, RDC, Accords de Washington, gouvernance géopolitique, prospective 2060.*

ABSTRACT

No partnership can be understood apart from its history. This inaugural lecture offers a geohistorical analysis of the strategic partnerships entered into by the Democratic Republic of the Congo, ranging from the greed of explorers and the geostrategy of Leopold

II at the 1884 Berlin Conference, from the alliance with the United States during the Cold War to the Yaoundé and Cotonou Agreements with Europe, and from post-Cold War isolation to the opening to China in 2008, in order to shed light on the DRC-U.S. partnership signed in Washington in 2025. The retrospective analysis reveals an uncompromising lessons learned (RETEX) assessment: European dominance and periodic instruments (SYSMIN, STABEX), a lack of geopolitical foresight and the short-lived nature of industrial relocation during the Cold War, a lack of strategic vision in response to Western strategies, poor Congolese management, and overexploitation within the Chinese partnership. It identifies three imperatives to ensure success this time: a "20.60" forward-looking approach for the structural and formative capitalization of the partnership; a "20.30" strategy for the political and operational visibility of executive channels; and "2026" governance for the visionary and geopolitical framework of its implementation. Without these three imperatives, history might record the geopolitical anachronism of a highly coveted and sought-after nation that reaps little from its geostrategic opportunities.

Keywords : *strategic partnerships, retrospective, Zaire, DRC, Washington Agreements, geopolitical governance, 2060 outlook.*

I. PROLÉGOMÈNES

Dans le cadre de la 3^e Grande Conférence du Corps de l'Élite Scientifique de l'UDPS, il m'a été demandé de livrer une intervention principale portant sur une analyse rétrospective des partenariats stratégiques signés par la RDC, afin de permettre à l'opinion de mieux cerner les enjeux et les opportunités des Accords de Washington. C'est pour nous un grand honneur et un privilège immense d'apporter cet éclairage géohistorique, indispensable à une lecture politique lucide et aux mesures qui maximiseront les perspectives d'atteinte des objectifs fixés par la très haute hiérarchie à travers la signature de ce partenariat avec les États-Unis.

La vie politique, et surtout le destin politique — d'une nation est largement influencée à la fois par les projets de société des partis majeurs qui accèdent au pouvoir, et par la volonté ferme de transformer le rêve politique en réalité nationale, et par la vision claire d'un chef politique qui fait de l'accession au pouvoir une opportunité de tournant géopolitique, facilitant une émergence solide et durable. Parce que les idées doivent guider les actions, permettez que nous saluions la clairvoyance très engagée du Corps de l'Élite scientifique de l'UDPS, qui saisit cette opportunité pour concourir particulièrement à la réussite de ce partenariat.

II. LA RDC AU CŒUR DES PARTENARIATS STRATÉGIQUES

On ne peut évoquer les partenariats stratégiques de la RDC sans rappeler quelques fondamentaux qui révèlent la valeur géopolitique de notre pays dans l'histoire des relations internationales. Cette valeur se lit d'abord dans la géohistoire des explorateurs : bien avant les États, ce sont les expéditions qui ont désigné le bassin du Congo comme l'un des espaces les plus convoités du continent. Elle se lit ensuite dans la géostratégie de Léopold II. En effet, le roi des Belges comprit, avant les chancelleries, qu'un territoire situé au cœur de l'Afrique, ouvert sur l'Atlantique et irrigué par un fleuve-continent, constituait un actif stratégique de premier ordre. Il s'employa à se l'approprier.

Elle se lit encore dans la géopolitique de la Conférence de Berlin de 1884, présidée par le chancelier Bismarck. En effet, c'est autour du Congo que les puissances de l'époque organisèrent le partage de l'Afrique, faisant de notre territoire l'objet central d'un ordre international négocié sans les Africains. Elle se lit enfin dans la traversée du XX^e siècle. En effet, de la première à la deuxième guerre mondiale — où les ressources congolaises, du caoutchouc à l'uranium, pesèrent sur l'issue des conflits — et jusqu'à la guerre froide, le Congo demeura un enjeu de premier plan dans la rivalité des blocs. La leçon de cette durée prolongée est constante : la RDC n'a jamais été périphérique ; elle a toujours été au cœur des calculs des puissances.

III. RÉTROSPECTIVE DES PARTENARIATS STRATÉGIQUES

Trois séquences structurent la rétrospective. La première est le cadre UE-ACP. Des accords d'architecture de coopération conçus à Bruxelles. Elle a œuvré avec ses préférences commerciales et ses instruments de stabilisation, mais également avec ses priorités périodiques définies par le partenaire.

La deuxième séquence est le partenariat stratégique avec les États-Unis pendant la guerre froide. Le Zaïre était l'allié privilégié de Washington en Afrique centrale, bénéficiant de flux d'aide, d'investissements et de soutien politique. Cependant, cette relation était dictée par l'endiguement du communisme plutôt que par un véritable partenariat stratégique, dictée par l'endiguement du communisme plutôt que par l'allié privilégié de Washington en Afrique centrale, avec les flux d'aide, d'investissements et de soutien politique que l'on sait. En outre, cette période se caractérise par le fait que le Zaïre était l'allié privilégié de Washington en Afrique centrale, bénéficiant de flux d'aide, d'investissements et de soutien politique, mais dans une logique dictée par l'endiguement du communisme plutôt l'allié privilégié de Washington en Afrique centrale, avec les

flux d'aide, d'investissements et de soutien politique que l'on sait — mais dans une logique dictée par l'endiguement du communisme davantage que par le développement du pays. La troisième séquence s'ouvre après la chute du Mur. On y observe l'isolement vis-à-vis des États-Unis et de l'Union européenne, la conditionnalité et la mise à distance du pays, puis, en réaction, l'ouverture vers la Chine, consacrée par le partenariat sino-congolais de 2008. Ce dernier est l'isolement vis-à-vis des États-Unis et de l'Union européenne, la conditionnalité et la mise à distance du pays. En réaction s'opère l'ouverture vers la Chine, consacrée par le partenariat sino-congolais de 2008 — l'échange « minerais contre infrastructures » qui allait dominer la décennie suivante.

IV. LE DÉFICIT DE PROSPECTIVE FACE AUX STRATÉGIES OCCIDENTALES DE COOPÉRATION ET L'ÉMERGENCE DU PARTENARIAT STRATÉGIQUE RDC-ÉTATS-UNIS DE 2025

Puisque cette conférence porte sur le partenariat stratégique RDC-USA, permettez-moi de souligner, à la lumière de ce regard rétrospectif, les éléments contextuels, prétextuels et les retours d'expérience qui éclairent l'accord de 2025. Le contexte, d'abord, revêt une réalité critique : celle d'un État confronté à une agression et à une dégradation accentuée de sa situation sécuritaire, par des conflits armés et des groupes armés qui prolifèrent et sèment la désolation dans la partie Est du pays, avec un pillage systématique des ressources minières — malgré la présence de la plus vaste opération de maintien de la paix des Nations Unies.

Le prétexte, ensuite : les Accords de Washington traduisent une synergie et une symétrie stratégiques des intérêts vitaux des deux parties. Il est précisé que cela intervient à un moment critique marqué par des tensions et des menaces sécuritaires pour chacune d'elles : sécurisation des chaînes d'approvisionnement en minerais critiques pour Washington, paix, investissements et industrialisation pour Kinshasa.

Le retour d'expérience, enfin. La comparaison entre le premier partenariat USA- Zaïre de la guerre froide et les prémices du partenariat actuel fait apparaître deux constantes : la RDC conserve une importance géostratégique qui attire les partenaires ; mais la RDC semble stratégiquement subir les initiatives de partenariat, ou se trouve forcée, par la dynamique des tensions géopolitiques, de saisir rapidement les opportunités qui se présentent. Cela exige une rapide reprise de contrôle et une mise en convergence des aspects et des engagements conventionnels : c'est à l'État congolais de conduire son partenariat, et non l'inverse.

V. QUELQUES FAILLES STRATÉGIQUES DES PARTENARIATS DU PASSÉ

On peut légitimement s'interroger sur l'utilité d'une analyse rétrospective dans un débat de haute importance géopolitique. Cette interrogation est d'autant plus pertinente au moment où le partenariat entre les États-Unis et la RDC marque un tournant opportun et nécessaire pour la stabilisation et l'émergence du pays. Ce, dans un contexte mondial de tensions et de conflits, sans oublier les crises perpétuelles des Grands Lacs. La réponse tient dans les failles que l'histoire nous enseigne et que nous ne devons plus reproduire :

- l'emprise européenne et ses priorités périodiques, les mécanismes SYSMIN et STABEX, dans le partenariat UE-ACP des Accords de Yaoundé, de Cotonou et des APE : des instruments conçus pour stabiliser les recettes du partenaire, non pour transformer son économie ;
- l'absence d'anticipation géopolitique et le manque de durabilité de la délocalisation économique et industrielle dans le partenariat stratégique avec les États-Unis pendant la guerre froide : l'alliance ne fut pas convertie en base industrielle nationale pérenne ;
- le manque de prospective sur les stratégies occidentales de coopération, face à l'isolement géotactique imposé par les bailleurs après la guerre froide : le pays subit une mise à l'écart qu'il n'avait pas vu venir.

La mauvaise gestion congolaise, associée à la surexploitation chinoise dans le partenariat stratégique avec la Chine entre 2008 et 2018, a conduit à une situation où, en raison d'une gouvernance rigoureuse manquante, l'échange « minerais contre infrastructures » a produit des résultats inférieurs aux attentes.

Quatre partenariats, quatre configurations différentes, et une même leçon : ce ne sont pas les partenaires qui ont fait défaut à la RDC, c'est la gouvernance stratégique de ses partenariats qui a manqué à la RDC.

VI. ORIENTATIONS PROSPECTIVES ET STRATÉGIQUES D'AVENIR

Au regard de tout ce qui précède, la gouvernance diplomatique de la RDC devra développer et mettre l'accent sur trois orientations, pour ne pas échouer dans l'avenir, à travers une focalisation programmatique et stratégique :

- l'impératif d'une prospective « 20.60 » dans la capitalisation structurelle et structurante du partenariat USA – RDC : inscrire chaque projet de l'accord dans la trajectoire du centenaire de l'indépendance, afin que les

infrastructures, les industries et les compétences créées aujourd'hui soient les fondations de la puissance congolaise de 2060 ;

- l'impératif d'une stratégie « 2030 » dans la visibilité politique et opérationnelle des vecteurs exécutifs : fixer à l'horizon d'une décennie des objectifs mesurables, des institutions responsables et des échéances contrôlables, pour que l'exécution ne se dissolve pas dans le temps politique court ;
- l'impératif d'une gouvernance « 2026 » est essentiel dans l'encadrement visionnaire et géopolitique du partenariat entre les États-Unis et la RDC. Dès maintenant, doter le pays d'instances de pilotage, de négociation et de suivi capables de conduire l'accord en tant qu'acteur, et non en simple spectateur.

Il est évident que sans ces trois impératifs, l'histoire risquerait d'écrire l'anachronisme géopolitique d'un État très convoité et très sollicité qui ne récolte pas grand-chose de ses différentes opportunités géostratégiques.

VII. CONSIDÉRATIONS FINALES

En guise de conclusion de cette analyse rétrospective des partenariats stratégiques signés par la RDC, qu'il nous soit permis de réitérer les constats suivants : la RDC est et demeure dans la coopération internationale, multilatérale et bilatérale ; la RDC est au cœur des sollicitations géostratégiques du monde ; la RDC doit veiller à la priorisation et à la maîtrise de ses objectifs mesurables ; la RDC est face à l'impératif d'une gouvernance prospective et stratégique de sa géopolitique de partenariat.

L'histoire nous a appris ce qu'il en coûte de subir les partenariats des autres. Les Accords de Washington nous offrent l'occasion — peut-être la dernière de cette génération, d'écrire enfin un partenariat que nous conduisons. Que cette conférence y contribue : c'est tout le sens de l'appropriation effective qui nous rassemble.